

Second Mandement de Mr. le Cardinal de Noailles qui interjette Appel des Lettres de S. S. nous trouvons encore obligés d'élever notre voix pour porter nos plaintes au Tribunal de l'Eglise universelle, sur de nouvelles Lettres * de nôtre Sr. Pere le Pape affichées à Rome le 8. Septembre dernier & adressées à tous les Fideles. Dans le tems que nous n'étions occupez qu'à prendre des précautions capables de prévenir les abus que l'on fait tous les jours de la Constitution *Un genitus*, de mettre la verité à couvert, de soutenir l'honneur du Sr. Siege, les droits de l'Episcopat, & de rétablir dans l'Eglise de France une paix solide, ceux qui ne respirent que le trouble & la dissension n'ont travaillé qu'à inspirer au Souverain Pontife des préventions defavantageuses de nos dispositions & de nos sentimens, & ils sont enfin parvenus à repandre dans tout le monde Chrétien, sous le nom respectable du Chef de l'Eglise, un ouvrage dans lequel des Evêques Catholiques, zelez contre l'erreur, pleins de respect pour le Successeur du Prince des Apôtres, sincèrement attachez au centre de l'unité, sont dépeints avec des traits qui ne peuvent convenir qu'à des heretiques, & des schismatiques, qu'il s'agiroit de faire rentrer dans le sein de l'Eglise.

Quoique le soin qu'un Evêque doit prendre de sa propre reputation l'engage à effacer les fautes que l'on veut faire naître contre la pureté de sa foi & la sincerité de son obéissance aux décisions de l'Eglise, le respect pour celui d'où partent des traits qui nous sont si sensibles, nous auroit peut être porté à les dissimuler.

* La traduction de ces Lettres du Pape est inserée à l'Article d'Italie de ce Journal.